
MON PETIT CRUCIFIX.

Le réveil a sonné pour les combats du jour,
Mon petit crucifix ranime mon amour.
Autour de moi le bruit, la menace hautaine,
Le lion méditant ma ruine certaine...
Jésus, mon crucifix, sceau divin de mon cœur,
Gardez-en bien l'entrée et demeurez vainqueur.
Enfin viendra le soir dont l'ombre nous effraie,
Cette dette à payer que la mort seule paye !
Comment, à cet instant, soutenir le combat,
Alors que tout nous fuit, nous émeut, nous abat ?
Heure de la vengeance, heure de la justice !
Qui donc à ce moment, qui nous sera propice ?
Je vois mes mains tomber, quel triste dénûment !
Mon Dieu, que vous donner au jour du jugement ?
Mon petit crucifix, Jésus de mon enfance,
Jésus de mes douze ans, de mon adolescence,
Jésus de l'homme fait, conseiller du vieillard,
Soutien des premiers jours et bâton du départ,
C'est vous que je saisis, étincelante épée !
Mon âme se relève : un moment menacée,
Elle puise à longs traits, au dernier Sacrement,
La force que produit le céleste aliment.
L'âme peut maintenant voler à la lumière,
Le corps rendre au tombeau ce qui n'est que poussière ;
En la croix j'ai puisé la véritable ardeur ;
Je meurs ! mais en prenant mon Jésus sur mon cœur,
